MÂMU

POUR RÉUSSIR ENSEMBLE

ÉDITION no 26 *Été 2025*

Corporation WASKAHEGEN

Alliance Autochtone du Québec Inc.

Société d'habitation Québec

- Offre d'emploi p. 04
- Actualité p. 07 à 08
- Annonces classées p.14 et 15

Pour nous faire parvenir du contenu:
francecloutier31@hotmail.com

REVENIR AUX SOURCES POUR MIEUX AVANCER

France Cloutier
Responsable et conceptrice
du journal **MâMu**

En cette période marquée par des bouleversements économiques et une évolution technologique fulgurante, il est plus important que jamais de rester ancrés dans ce qui fait notre force : nos traditions, nos valeurs et notre histoire.

Nous vivons dans un monde où l'information circule à une vitesse vertigineuse, où l'intelligence artificielle et les innovations transforment nos façons de travailler, de communiquer et même de penser. Mais au coeur de ces changements, une vérité demeure : nous ne devons pas oublier qui nous sommes.

Nos traditions, héritées de nos ancêtres, sont notre boussole. Elles nous rappellent que le respect de la Terre, des autres et de nous-mêmes est au centre de notre identité. Elles nous enseignent que le progrès ne doit pas se faire au détriment de l'harmonie, mais en équilibre avec nos valeurs profondes.

Aujourd'hui, je vous invite à poursuivre votre chemin avec fierté et conscience. Continuons d'évoluer, oui, mais en veillant à ce que chaque pas que nous faisons dans le monde moderne soit enraciné dans nos origines. Que nos gestes, petits ou grands, portent l'empreinte de notre respect pour la nature, notre solidarité envers nos communautés et notre ouverture envers les autres.

Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où la technologie et l'économie servent nos peuples, plutôt que de les éloigner de leur essence. Restons fidèles à nos racines, car c'est en elles que réside notre véritable force.

RALENTIR, RÉFLÉCHIR, REVENIR À L'ESSENTIEL

Gilles Bérubé
Président-directeur général
Corporation Waskahegen

Bonjour chers amis,

Le monde traverse une période de profonds bouleversements. Les changements politiques, les avancées technologiques et les transformations sociales redéfinissent nos façons de vivre, de travailler et de communiquer. Dans ce contexte incertain, notre boussole demeure claire : offrir un logement digne, un accompagnement humain et une qualité de vie durable à celles et ceux qui comptent sur nous.

Depuis 52 ans, la Corporation Waskahegen répond aux besoins de plus de 2 200 habitations, grâce à l'engagement de plus de cent employé·es présents sur tout le territoire. Notre mission s'incarne au quotidien par la vigilance dans l'entretien, l'amélioration et la réparation de nos immeubles, ainsi que par la reconnaissance envers nos locataires, véritables partenaires dans le maintien de milieux de vie respectueux et solidaires.

L'année dernière nous avons déposé des demandes pour 40 logements additionnels à Sherbrooke, Longue-Rive, Grand-Remous et La Tuque, où chaque unité peut transformer une vie. Notre apport dépasse le logement : nous offrons aussi l'écoute et la tranquillité d'esprit.

Fiers du chemin parcouru, soutenus par nos partenaires et nos locataires, nous poursuivons l'année en cours avec détermination, prêts à innover, à maintenir nos standards de qualité et à relever, ensemble, les défis à venir.

Corporation WASKAHEGEN

HABITAT METIS DU NORD

COORDONATEUR(TRICE) À L'ENTRETIEN DES IMMEUBLES: SEPT-ÎLES

SOMMAIRE DE LA FONCTION *:*
Sous l'autorité du directeur – service technique, le coordonnateur est responsable du maintien en bon état des bâtiments des secteurs qui lui sont attitrés. Il planifie, dirige et contrôle l'exécution des travaux de conciergerie et d'entretien, de même que les travaux RAM (Remplacement, Amélioration et Modernisation) dudit parc immobilier. Dans l'exécution de son travail, le coordonnateur est appuyé du service technique de l'organisation.

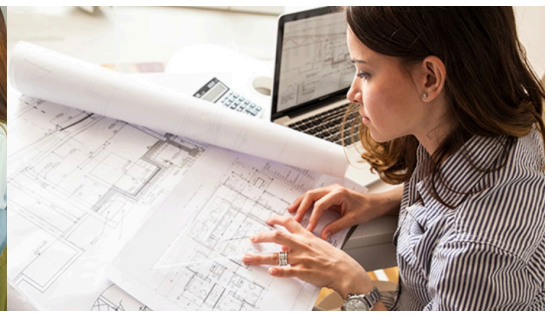
EXIGENCES *:*
Le candidat devra posséder :
-Diplôme d'études collégiales soit en technique de bâtiment, en génie civil, en architecture ou tout autre domaine connexe.
- 3 à 5 ans d'expérience dans une fonction technique ou professionnelle dans un domaine similaire.
-1 à 3 ans d'expérience en gestion de projet.
-Bonne connaissance en informatique pour travailler avec la suite Office (Outlook, Word et Excel).
-Permis de conduire valide ainsi qu'un véhicule pour couvrir tout le territoire de ***Sept-Iles et les environs****.*
-Le candidat devra aussi posséder une capacité d'analyse, capacité à résoudre des problèmes, entregent, habileté à travailler en équipe,
intégrité, soucieux du service à la clientèle et sens de la planification et de l'organisation.

CONDITION DE TRAVAIL *:*
Avantages sociaux concurrentiels et le salaire est établi selon l'échelle salariale en vigueur de l'entreprise.
Nombre d'heures de travail par semaine : 35 heures.
Horaire de travail flexible, peut parfois travailler en dehors des heures normales de travail.
La date d'entrée en fonction est ***immédate****.*

HABITAT METIS DU NORD

POUR SOUMETTRE VOTRE CANDIDATURE :

Madame Nina Leclerc
Habitat Métis du Nord, 112, av. de l'Église, bur. 204 Dolbeau-Mistassini (Québec) G8L 4W4
Télécopieur :(418) 276-8302 Courriel : **nleclerc@waskahegen.com**



GARDONS TOUS ET TOUTES LES YEUX OUVERTS AFIN DE TROUVER ENSEMBLE DES OPPORTUNITÉS POUR NOTRE ORGANISATION ET NOS MEMBRES.

Gérard Coulombe
Président Grand-chef
Alliance autochtone du Québec

Bonjour chers lecteurs et lectrices du MâMu,

L'Alliance autochtone du Québec poursuit son travail en étroite collaboration avec la Corporation Waskahegen et Habitat Métis du Nord. Ce partenariat repose sur une valeur fondamentale : offrir des services de qualité à nos membres. Nous tenons à souligner l'implication exceptionnelle de nos bénévoles, répartis dans nos cinq régions et dans l'ensemble de nos communautés. Leur dévouement auprès des membres est précieux et témoigne de l'importance que nous accordons au facteur humain au sein de notre organisation.

Sur le plan des droits, le 7 janvier 2025, nous avons déposé une demande à la Cour suprême du Canada afin d'y être entendus. De plus, le 21 avril 2025, nous avons soumis un document au Sommet sur les droits autochtones de l'ONU. Cette démarche vise à sensibiliser la communauté internationale aux enjeux majeurs que nous vivons, notamment l'exclusion et la non-inclusion des peuples autochtones vivant hors du contexte des réserves par nos gouvernements.

Nous investissons également dans le développement économique, avec l'objectif de renforcer notre autonomie financière, de mieux servir nos membres et de créer des emplois au sein de nos communautés. Ces emplois représentent une réelle opportunité pour nos membres de s'impliquer et de contribuer activement à notre mission.

Enfin, nous poursuivons notre réflexion afin d'identifier et de mettre en place des programmes concrets qui amélioreront la qualité de vie de nos membres et de nos communautés. Ensemble, grâce à la solidarité et à l'engagement de tous, nous avançons vers un avenir plus équitable, autonome et respectueux de nos valeurs.

Sentiment d'appartenance

La carte de l'AAQ sert, en premier lieu, à démontrer notre sentiment d'appartenance. Soyons fiers d'être autochtones.
Note importante : vous devez payer vos impôts sur le revenu et payer les taxes sur vos achats.

Il faut être un indien enregistré avec le Ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada et que votre résidence principale soit sur une réserve, pour avoir certains droits d'exemptions de taxes ou d'impôts. Communiquez avec le Ministère du Revenu du Québec pour plus d'information.

Programme d'accès à l'égalité

Pour les femmes, les membres des minorités visibles, les membres des minorités ethniques et les Autochtones. Ce programme vise à augmenter la représentation des personnes faisant partie de chaque groupe et à corriger les pratiques du système d'emploi.

Tu n'as pas besoin de papier officiel pour prouver que tu es Indien, Métis ou Inuit. Lors d'une demande à ce programme, c'est la personne qui s'auto-identifie : Indien, Métis ou Inuit (notez cependant que, de plus en plus, lorsque c'est pour un emploi dans la fonction publique, il y a demande de vérification auprès de l'AAQ pour confirmer une appartenance à un groupe reconnu). L'AAQ est affiliée au Congrès des Peuples Autochtones (CPA), organisme national reconnu auprès du gouvernement fédéral.
Site : http://www.abo-peoples.org/

Ce programme est offert dans des organismes publics (loi 143) : Hydro-Québec, les municipalités, le réseau de l'éducation, la Sûreté du Québec, le réseau de la santé et des services sociaux. Il faut noter que ce sont les conventions collectives de ces organismes qui priment sur ce programme.

« NOS DROITS D'ABORD »

Alliance autochtone du Québec

Bureau provincial (Siège social)

21, rue Brodeur
Gatineau (Québec)
J8Y 2P6

Télép.: 819-770-7763
Téléc.: 819-770-6070

Information générale:
info@aaqnaq.com

Photo: Adrian Wyld La Presse canadienne À l'heure de la sixième extinction de masse, protéger la forêt, ce n'est pas être nostalgique ou idéaliste, estime l'autrice.

POUR QUI BRÛLE LA FORÊT?

À l'été 2023, le Québec a vu une grande partie de sa forêt boréale partir en fumée. Des millions d'hectares ravagés, des communautés autochtones évacuées, des routes fermées, des fumées suffocantes dans tout le Québec, jusqu'aux États-Unis. Pendant plusieurs semaines, l'ampleur des feux a sidéré tout le monde. Mais une fois les flammes éteintes, qu'avons-nous appris.

À peine deux ans plus tard, le gouvernement dépose le projet de loi 97 sur la réforme du régime forestier, qui prétend « accélérer » la mise en œuvre des projets et « simplifier » la gouvernance territoriale. Dans les faits, ce projet de loi vient concentrer les pouvoirs au sein de l'État, affaiblir les processus d'évaluation environnementale et marginaliser les mécanismes de consultation publique déjà fragilisés. Plus inquiétant encore, il permet au gouvernement d'autoriser des projets sur les territoires ancestraux sans le consentement préalable des Premières Nations, bafouant ainsi les principes de la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, pourtant endossée par le Canada en 2016.

Loin de corriger les failles de notre modèle d'aménagement du territoire, le projet de loi 97 en renforce les dérives. Il institutionnalise l'opacité, réduit les contre-pouvoirs citoyens et facilite l'expansion des activités extractives. Tout cela dans un contexte d'effondrement du vivant, de crise climatique et de tensions croissantes entre les usagers de la forêt.

L'espace forestier n'est pas un entrepôt de bois, mais un écosystème complexe, un lieu de mémoire, un espace de vie pour les peuples autochtones et une multitude d'espèces. Chaque coupe à blanc (même si on a avantageusement changé le nom par « coupe avec protection de la régénération et des sols ») détruit des habitats, efface des savoirs, met à mal notre résilience collective. Il est temps d'affirmer que toute décision concernant la forêt prise sans une pleine participation des Premières Nations est une décision bancale, incomplète, injuste.

Un avis récent de la Cour internationale de justice vient d'ailleurs souligner avec force que les États ont une responsabilité non seulement morale, mais aussi juridique de limiter les impacts des changements climatiques. Cette instance a reconnu que les politiques nationales qui nuisent à l'environnement peuvent entraîner des conséquences juridiques, notamment si elles portent atteinte aux droits fondamentaux des populations ou compromettent l'avenir des générations futures.

Autrement dit, le gouvernement du Québec ne peut plus se réfugier derrière l'argument de la croissance ou de la compétence exclusive pour justifier son inaction. Les principes de coopération, de précaution et de responsabilité environnementale deviennent désormais des exigences qu'il faudra assumer devant la communauté internationale. Cela nécessite un véritable dialogue avec les communautés autochtones, un respect sincère de leurs savoirs et une volonté politique d'écouter autre chose que les voix industrielles.
Suite p.9...

Protéger la forêt, ce n'est pas faire obstacle au développement. C'est imaginer un autre développement. Un développement qui respecte les écosystèmes, reconnaît la valeur des savoirs autochtones et mise sur la diversité — biologique, culturelle, politique — comme levier de survie. C'est refuser de sacrifier l'avenir pour les profits immédiats.
Il ne s'agit pas de ralentir l'économie. Il s'agit d'en changer les fondations. De rompre avec la logique extractive héritée de la colonisation. De considérer la forêt comme une partenaire, non comme une ressource. De reconnaître que la biodiversité, les rivières, les animaux, les liens culturels qui unissent les peuples à leurs territoires ne sont pas extérieurs à nous. Ils sont des piliers de résilience.

S'il est adopté, le projet de loi 97 aura des conséquences profondes à long terme. En réduisant les exigences environnementales et en limitant les consultations, il ne fait que perpétuer une tendance déjà inquiétante : celle d'un État qui se donne les moyens de forcer l'implantation de projets controversés, même contre la volonté des populations concernées. Déjà, son projet mine la confiance, sabote les efforts de réconciliation et aggrave la fracture entre les exploitants forestiers et ceux et celles qui veulent préserver la forêt.

À l'heure de la sixième extinction de masse, protéger la forêt, ce n'est pas être nostalgique ou idéaliste. C'est faire preuve de lucidité. C'est regarder la crise climatique dans les yeux et refuser de s'y résigner.
Les Premières Nations défendent depuis des siècles ce que nous commençons à peine à comprendre : que la forêt nous dépasse. Qu'elle nous relie. Qu'elle nous oblige. Que son sort est le nôtre.

Alors que le gouvernement propose une réforme qui marginalise encore davantage les voix autochtones, il faut rappeler que la justice écologique ne peut exister sans justice territoriale. Et qu'un territoire qu'on prétend aimer, on le protège. Avec courage. Avec cohérence. Et avec tous ceux et celles qui y vivent.

Pascale Ferland, cinéaste

Toasts aux chanterelles

QUANTITÉ : 4
PORTIONS INGRÉDIENTS :

- 4 belles tranches de pain
- 440 g de chanterelles fraîches
- 1 boîte de tomates cerises
- 170 ml d'artichauts marinés
- Citron frais
- 90 ml d'huile d'olive
- 240 g de jarlsberg râpé
- 60 g de pesto de basilic
- Fleur de sel et poivre au goût

PRÉPARATION :

1. Nettoyer votre récolte de chanterelles fraîches sous l'eau très rapidement pour qu'elle soit bien propre et pas trop mouilleuse.

2. Faire poêler les chanterelles avec l'huile d'olive et le jus de citron dans une casserole bien chaude pendant 5 minutes.

3. Pendant ce temps faire griller les toasts pour qu'elles soient bien dorées de chaque côté et tartiner de pesto de basilic.

4. Découper en deux les tomates cerises et les déposer sur les toasts avec les artichauts, et ensuite y mettre les chanterelles cuites.

5. Saler et poivrer les légumes, bien ensevelir les toasts de fromage et c'est ready !

AUTOCHTONES, UNE APPELLATION CHOISIE AU POUVOIR SYMBOLIQUE

Le temps doux ramène dans son sillage la bien-aimée rubrique Point de langue, avec pour guide la professeure Mireille Elchacar. La lexicologue québécoise vous invite à penser le français autrement dans une formule à mi-chemin entre l'essai et la vulgarisation scientifique.

Le dernier projet artistique qu'aura voulu mener le grand **Serge Fiori** était la traduction d'**Un musicien parmi tant d'autres** dans les langues des 11 nations autochtones du Québec. Une perle à ajouter au collier de la réconciliation qui se fabrique depuis quelque temps.

C'est également dans un esprit de réconciliation que les appellations générales des peuples autochtones du Canada ont récemment changé. J'étudie ce phénomène depuis quelques années dans divers corpus pour comprendre comment s'opère ce changement et comment il est reçu par les allochtones. Si le mot « Indiens » persiste dans les textes de loi (entre autres dans la Loi sur les Indiens) et dans le vocabulaire administratif (registre des Indiens, Indiens inscrits…), on opte plutôt dans la langue générale pour « Autochtone », terme qui englobe les Premières Nations, les Métis et les Inuits.

Photo: Olivier Zuida Le Devoir Un message de bienvenue à l'entrée de la communauté innue d'Essipit, sur la Côte-Nord.

« Amérindien » vit le même recul. Si on perçoit le caractère erroné d'« Indien », « Amérindien » était une tentative de la part d'universitaires états-uniens, notamment d'anthropologues, de corriger le tir. L'appellation n'a pas été reprise chez nos voisins du Sud, mais s'est bien implantée au Québec. Or, comme le mot « Indien », elle est aujourd'hui rejetée parce qu'il s'agit d'exonymes, c'est-à-dire des appellations données par des personnes extérieures au groupe.

Les concepts eux-mêmes sont extérieurs aux peuples autochtones : avant l'arrivée des Européens, il n'y avait pas de nécessité d'avoir une seule appellation qui englobe tous les peuples autochtones d'Amérique du Nord. Aujourd'hui, les peuples autochtones demandent qu'on les nomme par le nom précis de la nation dont il est question, ou par « Autochtone » ou « Premières Nations » si un terme plus général est nécessaire. C'est ce qu'ont par exemple exprimé l'ancien chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, Ghislain Picard, et l'animatrice innue Melissa Mollen Dupuis.

Ce changement de dénomination s'inscrit dans une stratégie de réappropriation d'un certain pouvoir symbolique par des groupes historiquement dominés, pour reprendre le cadre d'analyse de Pierre Bourdieu.

J'ai étudié l'utilisation des diverses appellations dans la presse francophone canadienne. Avant 1980, toutes les appellations sont rares ; on parle peu des peuples autochtones. Elles commencent à être employées en 1990 : c'est la crise d'Oka. Il faut attendre le milieu des années 2010 pour que leur présence explose dans la presse et qu'on perçoive un changement : « Autochtone » et « Premières Nations » s'imposent fortement face à « Indien » et « Amérindien ».

La sociolexicologie nous montre que ces changements sont à mettre en relation avec les événements sociopolitiques de l'heure, particulièrement la Commission de vérité et de réconciliation et le mouvement militant Idle no More.
Suite p.11 …

En 2012, le gouvernement fédéral canadien propose un projet de loi omnibus (C-45) destiné à faire passer du pétrole sous terre par pipelines, en violation d'accords signés avec diverses communautés autochtones à propos de leurs territoires et de leurs accès à l'eau. Des groupes autochtones, spécialement des femmes, contestent, d'abord dans le Canada anglais, puis au Québec. C'est la naissance de Idle no More, qu'on pourrait traduire par « Plus jamais passifs ».
De 2007 à 2015 se tient la Commission de vérité et réconciliation du Canada, mise sur pied par le gouvernement fédéral pour faire la lumière sur les abus perpétrés dans les pensionnats pour Autochtones.

Dans la presse, le changement d'appellation fait somme toute peu de vagues. Ce n'est pas le cas partout. Lorsque le ministère de l'Éducation demande de revoir les manuels scolaires du secondaire à la lumière des recommandations de la Commission de vérité et réconciliation, d'aucuns s'insurgent. Or, dans les faits, si certains manuels approuvés par le ministère ont dû être réédités, d'autres utilisaient déjà le vocabulaire privilégié.
Les débats furent particulièrement enflammés dans le Wiktionnaire, dictionnaire collaboratif construit sur le même modèle que l'encyclopédie en ligne très connue. Votre humble linguiste a été contactée pour donner un avis : des contributeurs voulaient renommer la page « Amérindiens » pour « Autochtones ». S'en est suivi un long et acrimonieux débat s'échelonnant sur 173 pages entre 30 contributeurs.

Pour les partisans du changement, « Amérindien » est une appellation offensante. Ils arguent que les usages ont changé au Canada, et ce, jusqu'au niveau gouvernemental, et appellent à soutenir les peuples autochtones dans leur démarche : « Les peuples autochtones exigent, à juste titre, que les non-autochtones [...] commencent à se référer à eux selon leur propre terminologie, ce qui semble juste. » Les opposants au changement répliquent qu'« Amérindiens » n'est offensant que pour quelques militants plus radicaux qui « le disent très fort ». Pour ce camp, « il n'y a pas de raison que les Canadiens imposent leur usage du français à l'ensemble des francophones ».

Ce dernier aspect lié à la variation de la langue française est au cœur de l'étude que j'ai réalisée sur l'évolution du traitement de ce champ lexical dans les dictionnaires. Ceux produits en France (Le Petit Robert et Le Petit Larousse) ne tiennent pas compte de l'évolution de la langue et des sensibilités au Canada, alors que les outils québécois (Usito et le Grand Dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française) rendent bien compte de ces changements. Usito a l'avantage d'être produit exclusivement en ligne, ce qui lui permet une plus grande rapidité de réaction (pas besoin d'attendre la publication de la prochaine édition papier) et une contrainte d'espace moins importante, ce qui laisse davantage de place pour les explications.

Fait cocasse : alors qu'« Amérindien » sort tranquillement de l'usage ici, il vient de faire son entrée dans la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française, achevée en novembre 2024. Comme quoi, en matière de dictionnaires, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même.

Mireille Elchacar
Lexicologue et professeure à l'Université TELUQ.

Rabais de 30%
PERMIS DE BATEAU
Pleasure Craft Operator Card
Carte de conducteur d'embarcation de plaisance
JANE BOATER
123 456 7890
75/01/01
15/04/21
BOATERexam.com
Educating Boaters Online
examenBATEAU.com
Certifie les plaisanciers en ligne
Canada
examenBATEAU.com®
Pour bénéficier du rabais, utilisez le code promo 2025quebec000

PÊCHE EN LIGNE
AVEC CYRIL
Formation en ligne gratuite de 60 minutes
pecheaveccyril.com
Apprends à pêcher avec le meilleur !
Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs
ACTION ÉDUCATIVE SÉCURITÉ NATURE

CHASSER
PARTAGER
AIDER
Partager, c'est dans notre nature !
chasseursgenereux.com
CHASSEURS GÉNÉREUX
Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs
Banques alimentaires du Québec
Québec

POURVOIRIE DU LAC HUSKY

4 saisons

200 km par la route au Nord du Lac St-Jean.

Le paradis de...

- La truite mouchetée indigène
- La chasse à l'orignal et l'ours noir
- La chasse à la perdrix blanche
- La motoneige
- La balade en traîneau à chiens

Pour un séjour inoubliable!

La Pourvoirie du lac Husky vous convie à vivre une expérience inoubliable. Avec ses centaines de kilomètres carrés de forêt à l'état sauvage et ses innombrables lacs, l'endroit vous enchantera à coup sûr. En été comme en hiver, nous pouvons vous accueillir et vous guider parmi la panoplie d'activités qui vous sont offertes. Faites votre choix parmi nos forfaits ou optez pour un séjour personnalisé en plan américain ou européen. Chez nous, vous vivrez l'aventure nordique en plein cœur de la forêt boréale québécoise.

www.lac-husky.com
Courriel : info@lac-husky.com
Tél. : 418 276-7551
Coordonnées GPS :
N ord 50°27'15" Ouest 71°56'02"

LES POURVOIRIES DU QUÉBEC

Pour placer une annonce:

ventes@sentiercp.com 1 800 563-6738 poste 2

CHASSE AU CHEVREUIL, À L'OURS NOIR ET AU DINDON SAUVAGE
Forfaits et territoires privés, zone 10 Ouest.
Denis Lemieux - **Tél. : 819-441-7850 • denis.lemieux@hotmail.ca**

CHASSE AUX CHEVREUIL, ORIGNAL, OURS, PETITS GIBIERS. NOMBREUX TERRITOIRES GIBOYEUX TOTALISANT PLUSIEURS MILLIERS D'ACRES. Zone 04. Forfaits incluant le chalet et les affûts préparés (caches, miradors, tentes-caches).
Tél. : 819-571-5478 • martin1morin@gmail.com

ARME DE CHASSE RENÉ
Achète fusils et carabines de chasse. Détiens permis SQ, SIAF, GRC. Remets un reçu. Possibilité de me déplacer.
René Fournier - Tél. : 514-713-2310

AMATEURS DE SANGLIER
Chasse ouverte à l'année (en Estrie), sanglier, dindon sauvage, pintade, lapin et mouflon. Aucun permis de chasse requis.
Tél. : 450-532-5991 • Cell. : 514-994-5823

LA FERME DU CHASSEUR
Sanglier, cerf européen, chevreuil, faisans, dindon sauvage. Gibier garanti. Ouvert à l'année depuis 1982. Plusieurs trophées disponibles. Les parcs sont situés en Beauce, à 30 minutes de la ville de Québec. Aucun permis de chasse requis.
1600, route Ste-Thérèse, Ste-Hénédine (Québec) G0S 2R0
Tél. : 418-935-3110
lafermeduchasseur@gmail.com • www.lafermeduchasseur.com

ACHÈTE ARMES À FEU EN TOUS GENRES
Détiens tous les permis nécessaires, fais tous les transferts à la GRC en toute sécurité. Possibilité de me déplacer.
Robin - **Tél. : 514-917-6474 • robindesbois16@hotmail.com**

CHASSE AU CHEVREUIL, NOMBREUX TERRITOIRES
Zone 04. Forfaits incluant le chalet, caches, miradors, tentes-caches.
Tél. : 514-708-6554 • josemoose@gmail.com

POURVOIRIE ROYAUME MAC

Chalets confortables pour vacances estivales ou hivernales à proximité des sentiers de motoneige et de VTT.

Chasse zone 6 Nord et zone 8 Est. Cerf de Virginie, dindon sauvage et petit gibier.

Pêche à la truite en rivière.

323, 7e Rang, Saint-Théodore-d'Acton, Québec, J0H 1Z0
Tél. : 450-768-3410
Cell. : 450-223-9585
info@pourvoiriemac.com
www.pourvoiriemac.com

NOUS ACHETONS VOS ARMES USAGÉES

OBTENEZ LE MEILLEUR PRIX CHEZ
LONDERO SPORTS
CONTACTEZ-NOUS
SANS FRAIS : 1-877-349-2332
PAOLO@LONDEROSPORTS.COM
NOUS POUVONS AUSSI NOUS DÉPLACER
À VOTRE SERVICE DEPUIS 1966

TERRITOIRES ET CAMP DE CHASSE ZONE 16 À 82 KM À L'EST DE LEBEL-SUR-QUÉVILLON À VENDRE
Un territoire à 15 minutes du camp avec 3 miradors, accès à un lac avec chaloupe. L'autre à 30 minutes du camp avec 6 miradors. Possibilité de chasse autour du camp.
Camp 10 lits, un gros réfrigérateur, 2 frigos de roulotte, poêle avec fourneau au gaz, douche intérieure, toilette intérieure, poêle à bois, eau chaude, éclairage avec génératrice (génératrice non incluse), un garage pour VTT, 2 abris extérieurs pour VTT et pompe à l'eau.
Prix demandé : 100 000 $
Pour plus d'informations **Tél. : 514-893-9824**

RECHERCHE CAMPS DE CHASSE ET PÊCHE
À environ 3 ou 4 heures de Saint-Hyacinthe, La Tuque, etc.
Robin Gippert - **Tél. : 514-917-6474 • robindesbois16@hotmail.com**

POMMIERS EN POT À VENDRE, VARIÉTÉ HONEYCRISP
Hauteur de 2 mètres. Entre 15 $ et 20 $ taxes incluses. Réservez tôt !
Luc - **450-295-3173**

TAXIDERMIE RD QUÉBEC
Ville de Québec et environs. Cervidés, mammifères, oiseaux, poissons, fourrures, crânes.
Réjean Duchesne - **Tél. : 418-661-1706 • reji-duc@hotmail.com**
Visitez notre page Facebook

RANCH D'AMÉRIQUE
Chasse en enclos en Outaouais SANGLIER - BISON
Ouvert à l'année, aucun permis nécessaire. À 1h30 de Montréal et Ottawa. Possibilité de dormir sur place. Grand chalet pouvant accueillir plus de 20 personnes. Service de boucherie disponible sur place.
Tél. : 450-360-9012 • info@ranch-amerique.com
www.ranch-amerique.com

ROULOTTE 26 PIEDS À VENDRE
Rénovée, hivernisée et étanchéifiée : poêle à bois (bûches 8 po), toit de tôle, génératrice, panneau solaire, 3 batteries, bonbonne de 30 livres neuve, frigo et cuisinière au propane, finition à terminer, plomberie enlevée, située en Estrie. Prix demandé : 13 000 $
Guylaine - **Tél. : 819 577-5492 • guylainecliche.auteure@gmail.com**

GUIDE DE PÊCHE DEPUIS 20 ANS
YVAN ROUSSEAU

FLOTTE DE 4 GROS BATEAUX
LAC ONTARIO - SAUMON, TRUITE

Yvan Rousseau
Tél. : 613-290-9644
yvanrousseau@hotmail.com
www.yvanrousseau.com

CHIOTS TECKEL À POIL DUR STANDARD
3 mâles et 1 femelle, 3 mois.
Pur Sang, enregistrés CCC, vaccinés, vermifugés, micropucés, pisteurs de sang, faciles à dresser, intelligents
Julie Parenteau - **418-564-2081**

---

87 ACRES DE TERRAIN AVEC CHALET À VENDRE
Magnifique vue sur une vallée et des montagnes. Plusieurs points d'eau (marais). Bordé par la zone protégée du Mont Kaaikop. Beau territoire de chasse exclusif.
À 8 km de St-Donat (la 329).
Lucie Vinet, courtière immobilière
Tél. : 514 677-7429 • lucie.vinet12@gmail.com

PARTOUT AU QUÉBEC,
EN TOUT TEMPS

airmedic

Urgence seulement / Emergency Only

1 877 999-3322

Satellite : 418 673-3322

Au Québec, 75 % du territoire n'est pas desservi par le service d'urgence 9-1-1. À la pêche ou au chalet, votre protection Airmedic vous assure une assistance et un transport médical aéroporté d'urgence spécialisé.

Utilisez le code promo "SENTIERCP" pour bénéficier de 10% de rabais sur toutes les protections 12 mois, 3 mois ou 10 jours.

Balayez-moi

Airmedic.net **info@airmedic.net** **Service à la clientèle 1-866-673-3838**